

Présentation aux étudiants :
ADRIAN, Pierre, *La Piste Pasolini*, Paris : Editions Les Equateurs,
2015.

1) Présentation de Pasolini, de Pierre Adrian et de son ouvrage

Pasolini est un écrivain, poète, cinéaste et journaliste italien né en 1922 et mort en 1975, assassiné sur une plage d'Ostie, non loin de Rome. Selon la version officielle, celle retenue par les juges en 1975-76, il a été assassiné par un jeune prostitué, Giuseppe Pelosi, avec qui il avait eu une relation. Mais l'hypothèse de l'assassinat prémédité -et de l'implication des mouvements d'extrême droite et des membres de la Démocratie Chrétienne dans celui-ci- n'est pas écartée. Le sujet est d'ailleurs revenu dans les médias l'année dernière à l'occasion de la sortie du livre d'une journaliste, Simona Zecchi, qui a enquêté sur les circonstances de son assassinat. Il s'agissait probablement de faire taire l'auteur aux prises de position anticonformistes. Pasolini était en effet connu pour son engagement contre la société de consommation, contre le pouvoir politique en place, contre l'Eglise italienne de l'époque. Son engagement était de plus relayé par sa production artistique –notamment ses films. On le connaît aujourd'hui surtout en tant que cinéaste, réalisateur entre autres de *Mamma Roma*, *Théorème*, et particulièrement pour le provocateur *Salo ou les 120 journées de Sodome*. Mais nous allons découvrir cela plus avant avec l'auteur que nous accueillons aujourd'hui, Pierre Adrian.

A 23 ans, il part pour l'Italie sur les pas de Pier Paolo Pasolini. De ce voyage naît un livre : *La Piste Pasolini*. Le récit retrace donc le parcours de l'auteur – par l'intermédiaire d'un narrateur qui porte son prénom- de la région frioulane, dans laquelle Pasolini a passé une partie de son enfance, jusqu'à Rome, où il vivait peu avant son assassinat. Ce pèlerinage est l'occasion de revenir sur la vie, la pensée et les combats de l'auteur. Le livre inclut à ce titre des témoignages de proches et collègues du cinéaste ainsi que des citations. Il nous fait découvrir l'héritage que nous a laissé Pasolini et surtout, l'héritage qu'il

a laissé aux écrivains contemporains. Le livre a reçu le Prix de Deux Magots en 2016.

Je vous propose de parcourir le livre à travers une série de questions posées à l'auteur, de manière à ce que la présentation soit interactive.

2) Questions

Anna 2.1) Introduction : titre et genre

Le titre, *La Piste Pasolini*, semble pouvoir être pris de plusieurs manières :

- d'une part en tant but, une piste vers Pasolini,
- d'autre part en tant que moyen: accéder à la vie du cinéaste serait le moyen d'atteindre un autre but. Quel(s) sens avez-vous souhaité donner à votre titre?

La littérature a toujours été dans un entre deux entre fiction et réel : Stendhal disait dans *Le Rouge et le Noir* que la littérature était « ce miroir qui se promène sur une grande route ». Cependant dans le récit de voyage, la frontière entre réel et fiction semble être particulièrement ténue. Pourquoi avoir fait le choix de ce genre (et non choisi la forme de l'essai par exemple)?

2.2) Pasolini : politique, religion, arts

Anna Le voyage commence dans le Frioul. A cette occasion, vous citez Pasolini qui a dit des lieux : « j'ai écrit une histoire légendaire de ces lieux qui autrefois n'existait pas ». Comment interpréter cette phrase?

Jules Vous avez dit dans une entrevue à la revue Limite « chez Pasolini il est question de joie plus que de bonheur ». Qu'est ce que la joie a de plus que le bonheur chez P ?

Jules Pierre Adrian vous avez déclaré être touché par l'angoisse de Pasolini vis à vis de la société dans laquelle il vivait parce qu'elle est le « revers d'un amour désespéré pour la vie ». Pasolini ne serait pas aussi sombre et pessimiste qu'on pourrait le penser ?

Anna Pasolini semble avoir une sensibilité politique ambivalente: il a adhéré au

parti communiste (avant d'en être exclu), s'opposait au pouvoir en place. Pour autant, il n'a pas pris le parti des étudiants et syndicats lors des événements de mai 1968. Quelles sont les raisons de son refus ?

Anna Il semblait reprocher aux étudiants de mai 1968 leurs origines bourgeoises. De cette classe sociale ne pouvait pas naître un engagement réel. Pourtant lui même ne faisait-il pas partie -à ce moment du moins- d'une classe intellectuelle aisée?

Jules La relation que Pasolini a entretenu avec l'Eglise a été central dans son oeuvre. Il déplorait que l'Eglise n'assume pas son rôle d'étendard contre la société consumériste émergente – contre laquelle Pasolini luttait –: “elle devrait se nier elle-même pour reconquérir ses fidèles” Qu'entend il par là?

Jules Peut-on dire que P prônait une église plus régulière ? A savoir, une église dont les valeurs chrétiennes transcendent les époques et les mutations sociétales?

Jules Chez Pasolini, le mot « génocide culturel » revient régulièrement. On imagine que cela est lié à son opposition à la société de consommation, qu'il considérait comme un nouveau fascisme -plus dangereux car insidieux. C'est une comparaison osée. Qu'est ce qui l'a justifié selon P ?

Anna Artistiquement il était également provocateur. Vous avez entre autres rencontré Carlo Di Carlo, assistant de Pasolini sur plusieurs de ses films. Vous a-t-il fait part de souvenirs de tournage ?

2.3) Méthodologie

Jules Comment avez-vous procédé ? Avez-vous écrit une première version en voyage, puis parachevé le texte à votre retour ? Ou avez vous écrit la totalité à votre retour, à partir de notes?

Anna Mener des entretiens est une tâche complexe, notamment à cause de l'enjeu de la distance. Nico Naldini, le cousin de Pasolini, pourrait par exemple de ne pas être véritablement objectif dans sa description du cinéaste. Cette absence de distance a-t-elle été problématique ?

2.4) Elargissement

Question BAC 2016 : Qu'est ce qu'être un écrivain engagé, en 2016 ?

Il semble y avoir un paradoxe dans la société contemporaine. Elle semble gouvernée par la fiction : la publicité, la création des besoins de consommation, les hommes politiques qui se mettent en scène dans leurs campagnes électorales... A l'inverse la fiction semble vouloir se rapprocher du réel : les graphismes des jeux-vidéos n'ont jamais été aussi saisissants dans leur imitation du réel, la télé est inondée d'émissions de télé-réalité, les livres jouent sur la frontière fiction/réel (le récent livre de Delphine de Vigan *D'après une histoire vraie*). De quoi cela est-il le nom selon vous ?

Jules Et si Pasolini n'avait pas été exclu du Parti Communiste ?